

Les espaces verts de Grenoble



Les espaces verts sont présents sur tout le territoire et prennent différentes formes. Ils ont suivi l'évolution urbaine de la ville et témoignent de ses grandes étapes.



Évolution urbaine, évolution des espaces verts

Les espaces verts gérés par la Ville de Grenoble occupent une surface de **237 hectares** en 2018. Cette surface est passée d'environ 12 hectares en 1912, à 40 hectares en 1954, puis 114 hectares en 1974 et 202 en 1983. La forte **augmentation des surfaces** gérées correspond à l'agrandissement considérable que la ville a connu dans les années 1960, notamment avec la construction des quartiers du Village olympique et de la Villeneuve. Plus de surfaces, cela signifie plus d'entretien et c'est pour cela que les **effectifs du service** ont augmenté proportionnellement à ces surfaces.

L'évolution urbaine de Grenoble permet également de comprendre la **répartition des types d'espaces verts**. Au centre ville, dans les quartiers les plus anciens, on trouve des espaces verts de type « jardin », généralement fermés par des murs (Jardin de Ville, Jardin des Plantes) ou des places plantées (Victor Hugo, Docteur Martin) alors

qu'en se rapprochant du sud de la ville, dans les quartiers plus récents, on trouve de grands espaces verts de type « parc » (Champs-Élysées, Jean Verlhac).

Enfin, l'histoire des espaces verts grenoblois est intimement liée à **l'histoire militaire** de Grenoble. En effet, le territoire communal comptait d'importantes emprises militaires, témoins du passé de place forte de la ville datant du 16^{ème} siècle. Depuis le début du 20^{ème} siècle, la Ville a progressivement récupéré ces terrains militaires pour créer des espaces verts. C'est le cas du parc Paul Mistral, anciennement parc de l'Exposition, secteur qui correspondait avant 1925 au polygone du Génie, du parc Pompidou, ancienne caserne Reyniès-Bayard, aménagée en parc public dans les années 1980 et plus récemment de la caserne de Bonne, réaménagée en éco-quartier avec le Jardin des Vallons en son centre.

“ Le parc de la Villeneuve, c'est une zone de tranquillité. On n'imagine pas derrière ces barres d'immeubles. Il y a une belle collection d'arbres là-bas. ”

— Christian Arnaud-Goddet

Des espaces verts particuliers

Parmi les espaces verts de Grenoble, il en est certains dont on ne soupçonne pas la valeur et même parfois l'existence... Ils valent pourtant le détour.

Les cimetières

Le cimetière du Grand Sablon et le cimetière Saint-Roch que l'on appelle aussi « le petit Père Lachaise grenoblois », sont entretenus par le service Espaces verts de Grenoble depuis la fin des années 80. Ce sont des **lieux multiculturels de mémoire** et de recueillement, des lieux d'**histoire** et de **patrimoine**. Mais ce sont également des espaces de **tranquillité** et de **promenade**. Ils abritent des refuges de biodiversité, comme

en témoigne le label EcoJardin, qui leur est attribué depuis 2015. À l'occasion du Printemps des cimetières, les habitants sont invités à venir découvrir les actions du service Espaces verts sur ces espaces bien particuliers.

Les parcs méconnus

Au détour d'une rue, il est parfois possible de se trouver à Grenoble dans des parcs connus seulement des habitants du quartier. C'est le cas du **parc**

de la Savane (quartier des Eaux-Clares), du **parc Valérien Perrin** (quartier Chorier-Berriat) ou encore du **parc Soulage** (quartier Bajatière). Ces parcs sont des espaces ressources, leurs aires de jeux, leurs arbres, leurs pelouses et leurs boudodromes sont essentiels à la vie du quartier.

“ Les cimetières sont des lieux très apaisants, où il y a beaucoup d'espaces verts, où il y a des ambiances qui peuvent être très sympathiques. ”

— Jean-Paul Cugno



Allée de magnolias au cimetière Saint-Roch — 2018

Portrait

Issu d'une formation d'ouvrier agricole au lycée horticole de Saint-Ismier, Daniel Raffort est entré à la Ville de Grenoble en 1980. Initialement agent d'entretien, il a évolué au sein du service pour devenir chef d'équipe puis responsable de secteur à partir de 2012. En charge du secteur 2, il coordonne le travail de cinq équipes : Dauphins, Hoche, Centre ville, Île verte / Saint Roch et Jardin des Plantes / Grand Sablon. Il est souvent amené à rencontrer les acteurs locaux, habitants, associations dans le cadre de projets d'aménagements urbains ou de dispositifs comme *Jardinons nos rues*.

“ Le métier de jardinier, c'est superbe. Quand on a la chance qu'il fasse beau, qu'il ne fasse pas trop chaud, qu'il ne fasse pas trop froid... Moi je l'adore, dans toutes les conditions ! ”

— Daniel Raffort

Exposition Paroles de jardiniers

Association Racines communes
Service Espaces verts de Grenoble
2019

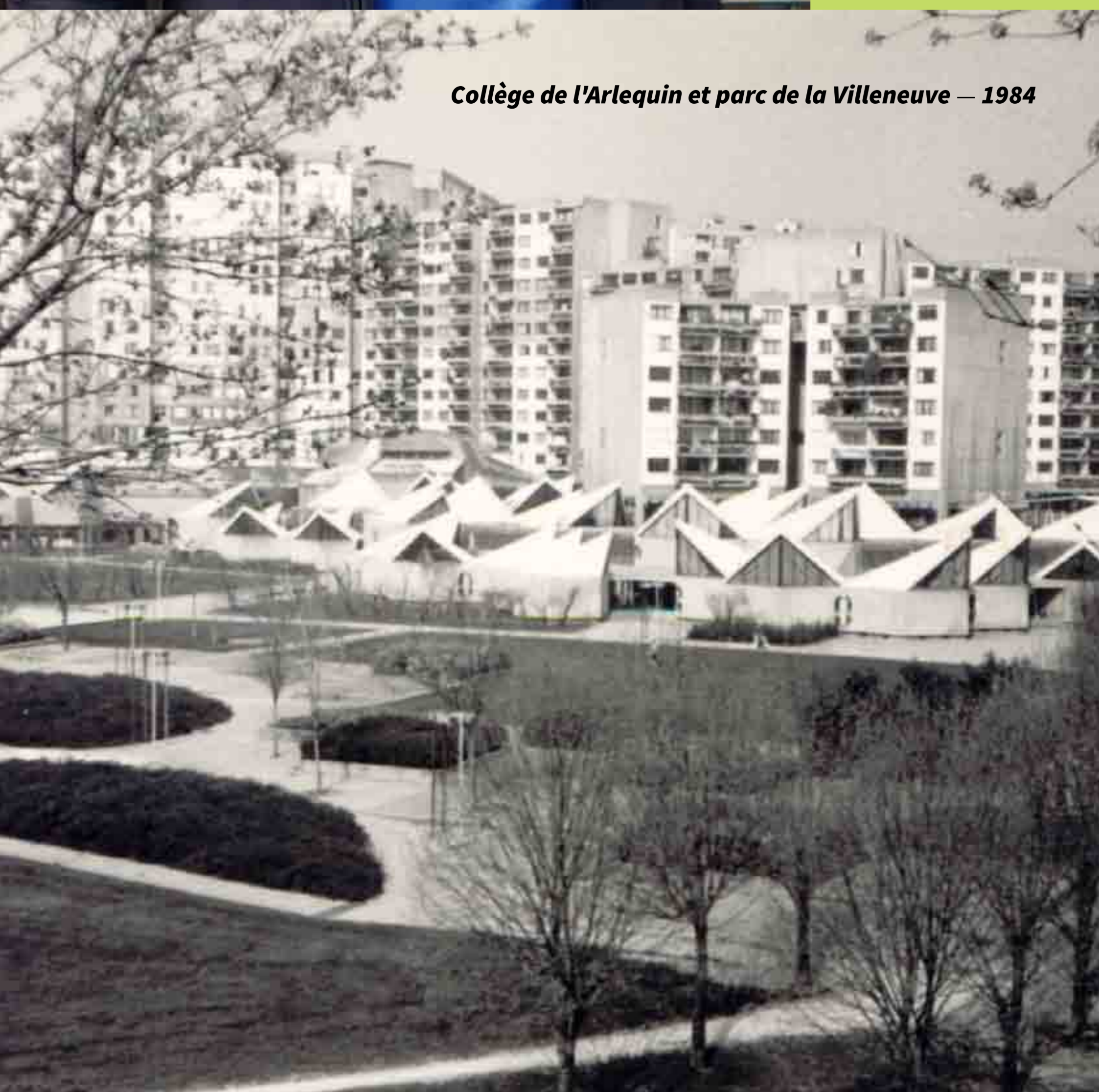


Sources

- Entretiens avec Daniel Raffort, Jean-Paul Cugno, Christian Arnaud-Goddet, Frédéric Maréchal, Jean-Paul Faure, Gilbert Auvergne, Claude Merle, Archives orales Paroles de jardiniers - Archives municipales et métropolitaines de Grenoble, AMMG-365.
- Fiches n°12 « La nature en ville », Plan local d'urbanisme, Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise et Ville de Grenoble, 2013, <https://obsy.aurg.org/publication/fiches-plu-de-grenoble>
- Brochure « L'entretien des cimetières de Grenoble », Service Espaces verts de Grenoble, 8 pages, 2017.
- Philippe Grandvoininnet, « Les emprises militaires dans l'urbanisme grenoblois du XXe siècle : des opportunités foncières au patrimoine paysager », In Situ , 16 | 2011. URL : <http://insitu.revues.org/217>
- Roseraie du Jardin de Ville, Photo d'Émile Duchemin, Début du 20^{ème} siècle, Bibliothèque Municipale de Grenoble, Cote O.3.34.



Daniel Raffort — 2017



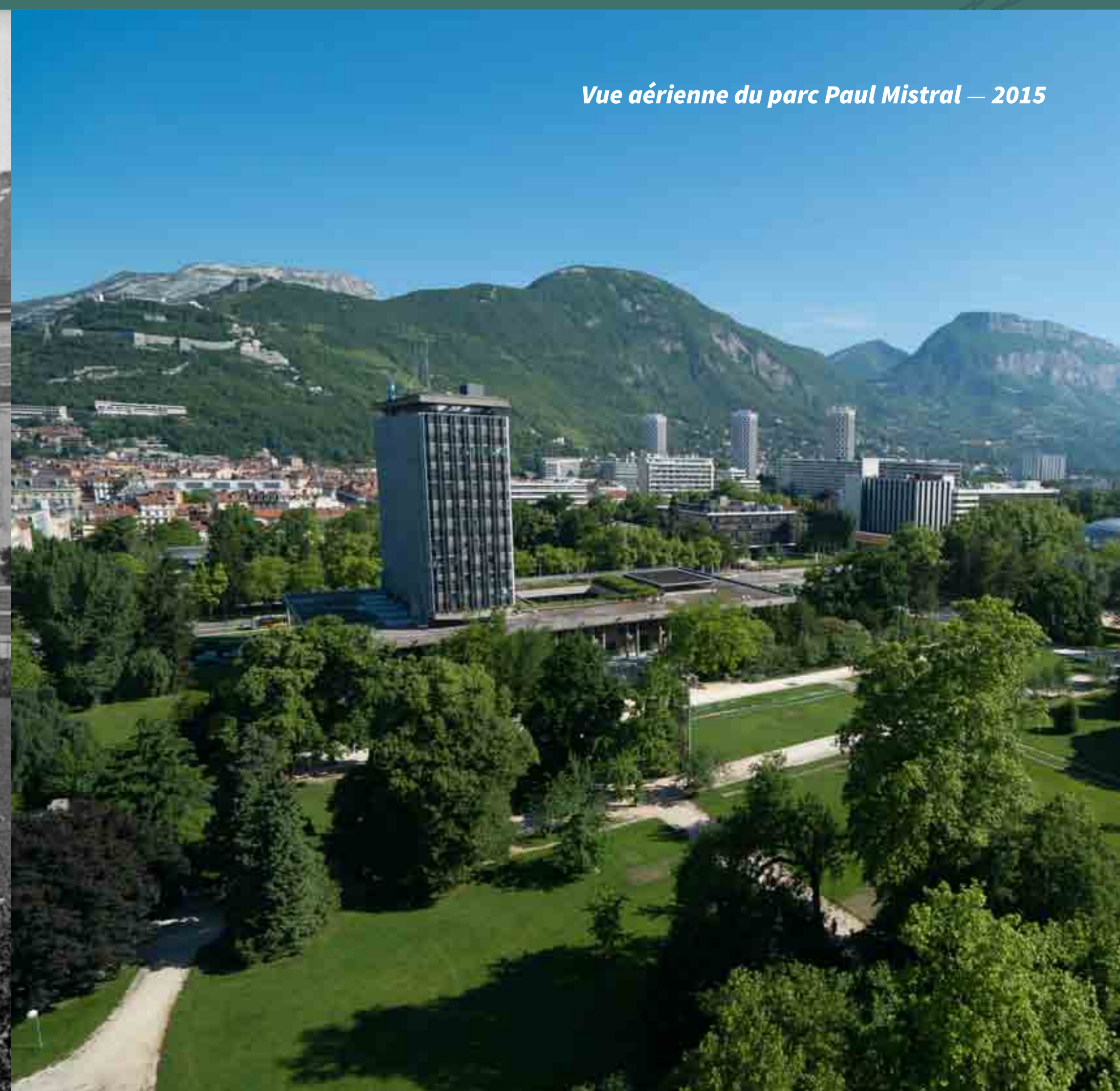
Collège de l'Arlequin et parc de la Villeneuve — 1984



Graminées au jardin Hoche — 2017



La roseraie du Jardin de Ville, début du 20^{ème} siècle



Vue aérienne du parc Paul Mistral — 2015